

voyer demander 5. mille Autrichiens au Général Traun, afin d'être plus en état de faire tête aux Espagnols, qui comptent toujours de tenter le passage des Alpes; mais ce Général lui a fait réponse, que quelque désir qu'il eut de condescendre à ce que S. M. souhaitoit, il lui étoit impossible de dégarnir ses postes dans la joncture présente. Le Roi s'en est tenu à cette réponse; & quelques jours après on lui a fait de nouvelles propositions d'accommodement de la part du Roi d'Espagne, mais qui n'ont pas plus produit que toutes les autres faites jusques-là dans le même goût; peut être à cause que dans ces circonstances deux Couriers de *Vienne* arriverent à *Turin*, sur les dépêches desquels Mr. de Villettes Ministre d'Angleterre, & celui de la Reine de Hongrie eurent chacun une audience particulière de S. M. Le premier de ces Ministres lui remit un Mémoire concernant l'état présent des affaires dans l'Empire, & les vûes dans lesquelles le Roi de la Grande-Bretagne a résolu de faire agir ses Troupes conjointement avec celles de la Reine de Hongrie. Le Comte de Seneçterre, Ambassadeur de France, a eu aussi dans le même-tems une audience particulière du Roi au sujet des raisons qui ont déterminé le Roi Très-Chrétien son Maître à faire avancer des Troupes vers la *Savoie*.

■ *Savoie*. Les Troupes de France qui marchoient vers ce Duché au nombre de dix mille hommes commandés par Mr. de Marcieux, Lieutenant-Général joignirent le 22. Août l'Armée Espagnole, qui s'étoit rassemblée auprès de *Montmélian*, & le vingt-cinq ils prirent la cocarde blanche. L'Infant Don Philippe qui n'attendoit que cette jonction, donna l'ordre  
d'abord

V.  
*Mouvements  
de l'Armée  
Espagnole.*